

Rapport de sondage

# Compesières, diagnostic archéologique sur la parcelle agricole voisine de l'église Saint-Sylvestre

---

15.07-31.07.2014



Isabelle Plan, Marion Berti  
Novembre 2014

## 1. Fiche technique

Ba02-02

Bardonnex GE, Compesières

Localisation: 2 498.210 / 1 112.025, Altitude 475m

Carte Nationale 1301

Parcelle 13854 (champ cultivé)

Propriétaire: commune de Bardonnex

Intervenants du Service cantonal d'archéologie : Marion Berti, Isabelle Plan

Collaborateurs extérieurs (entreprise Cuénod SA): Jean-Paul Cipolat, Manuel Picara

Date des fouilles: 15.07-31.07.2014

Contexte de l'intervention: diagnostic archéologique (projet de parking)

Site déjà connu

Sondages. Surface environ 120 m<sup>2</sup>

Abords d'un établissement religieux. Habitat (?)

## 1. Données de base

### 1.1 Contexte de l'intervention

Dans le cadre de futurs travaux (projet de parking), la commune de Bardonnex a sollicité le Service cantonal d'archéologie afin d'établir un diagnostic archéologique du périmètre concerné situé sur la parcelle agricole 13854, à moins de 10m au nord de l'église Saint-Sylvestre fouillée en 2005-2006 (Voir 3.2 *Données archéologiques connues*) et immédiatement à l'est des ruraux de la maison forte de Compesières (Voir 3.1 *Bref historique*) (Fig.1). Les sondages ont été planifiés entre les travaux agricoles (récolte et semis) et exécutés entre le 15 et le 31 juillet 2014.

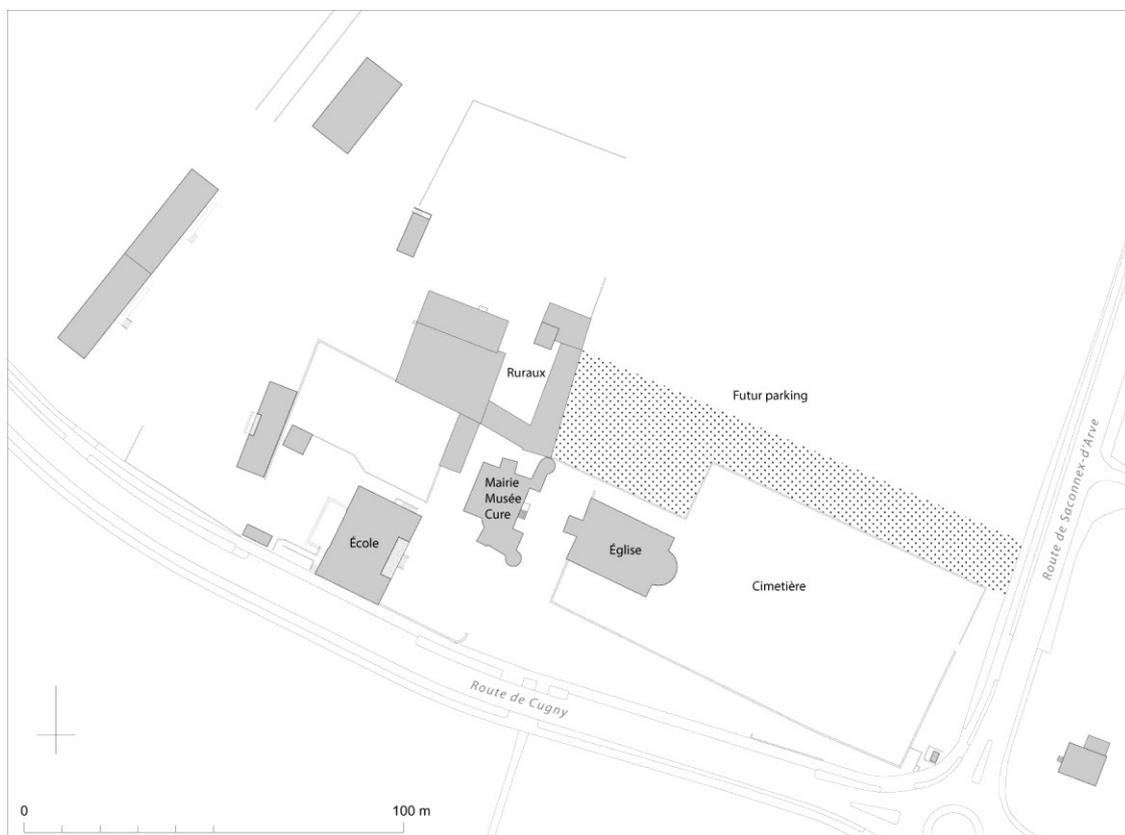


Fig.1 Plan des différents édifices communaux et paroissiaux de Compesières, ainsi que l'emprise du futur parking.

## **1.2 Objectifs du diagnostic archéologique**

Rappelons en préambule que le site de Compesières, outre sa dimension historique indiscutable, est un centre névralgique pour la vie de la commune et de la paroisse de Bardonnex. Il rassemble l'église, la cure, la mairie et un petit musée de l'Ordre de Malte, ainsi que les bâtiments scolaires et les ruraux (Fig.1). Un tel lieu de vie communautaire exige une gestion concertée de son ensemble architectural, de son aménagement extérieur ainsi que de ses circulations et accès. Les édifices seront probablement tous concernés, à terme, par des transformations ou des réhabilitations, et les abords immédiats appelés à être modifiés. Dans ce contexte sensible, il est des compétences du Service cantonal d'archéologie de suivre le dossier afin de documenter le bâti ainsi que les zones en sous-sol qui vont être touchées par ce vaste programme.

La fouille sous l'église, menée en 2005-2006, ayant permis de mettre au jour des vestiges rendant compte d'une occupation continue au moins dès le 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, l'évaluation du potentiel de la parcelle voisine s'imposait alors comme une évidence. Ce d'autant que cette zone nord est aisément accessible (terrain agricole), ce qui n'est pas le cas du terrain au sud de l'église, dont la problématique est identique, mais sur lequel s'étend le cimetière.

Parmi les objectifs scientifiques, directement liés aux résultats obtenus grâce à la fouille de l'église, deux axes apparaissent comme prépondérants. Le premier a pour but de mieux cerner l'occupation antique du site; le second vise à étudier l'organisation de l'espace autour du lieu de culte, matérialisée par la présence de nombreux trous de poteau et de fosses, rendant probablement compte de l'existence d'un habitat (?) en bois ou en matériaux périssables (terre et bois).

## **2. Méthode et documentation**

### **2.1 Documentation**

Afin de compléter la documentation établie en 2005-2006 en évitant tout risque de confusion entre les deux interventions, celles-ci ont été considérées comme des campagnes différentes: **Ba02-01** (2005-2006) et **Ba02-02** (2014)<sup>1</sup>.

### **2.2 Déroulement de l'intervention**

Les sondages, au nombre de six (S11 à S16), ont été effectués à la pelleuse jusqu'au niveau de l'apparition des vestiges, lesquels ont été dégagés manuellement (Fig.2). Les sondages étant parallèles et perpendiculaires à l'axe de l'église et du muret qui clôture son cimetière, les directions énoncées dans ce rapport se réfèrent toujours au quadrillage établi en 2005 selon l'axe de l'église qui diffère d'environ 65 degrés par rapport aux points cardinaux. Sur les plans, par contre, le nord figuré est le nord géographique réel. Les quatre tranchées orientées nord-sud (S11, S12, S14, S15) visaient à observer la présence et le type de vestiges, d'en évaluer leur densité et la répartition de celle-ci. Deux tranchées ont été positionnées perpendiculairement soit est-ouest (S13 et S16). L'une (S13) afin d'obtenir une vision la plus continue possible de l'occupation de cette zone proche de l'église, cherchant en outre à

---

<sup>1</sup> Ba02 se réfère à la carte archéologique disponible et consultable à l'interne sur le système informatique du SITG, et 01/02 précisent les campagnes.

cerner la présence ou l'absence de vestiges romains (présents sous l'église uniquement dans sa moitié orientale); l'autre (S16) a été simplement calée dans l'axe d'accès du futur parking. Au vu du résultat négatif de cette dernière, il a été décidé de ne pas sonder plus à l'est même si le périmètre concerné par le futur parking va jusqu'à la route de Saconnex-d'Arve. Notons que l'intervention a eu lieu sur un court laps de temps, sans abri de protection malgré un contexte météorologique peu favorable dû aux violents orages quasi quotidiens qui se sont abattus sur la région pendant cette période.



Fig.2 Situation des sondages (S11-S16) et du Jardin du souvenir(A), sur une photo aérienne du site.

### **3. Connaissances historiques et archéologiques**

#### **3.1 Bref historique du lieu<sup>2</sup>**

La première mention de Compesières apparaît dans les textes en 1270 avec la donation de l'église paroissiale par l'évêque de Genève Aymon de Cruseilles aux Hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem<sup>3</sup>. C'est également la date traditionnellement retenue pour la fondation de la commanderie de Compesières même si la présence de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem est attestée dans le diocèse de Genève depuis avant 1195. Si aucun édifice n'accompagnait l'église lors de sa donation, on sait qu'un premier bâtiment de la

<sup>2</sup> Il ne s'agit en aucun cas d'une présentation complète du dossier historique. Ne seront évoqués ici qu'un certain nombre de faits qui ont marqué la vie du lieu. Quelques-uns seront repris dans la présentation des résultats archéologiques connus (voir 3.2), lorsque des corrélations peuvent être établies entre faits et vestiges.

<sup>3</sup> Les données historiques sont tirées de la recherche de Martine Piguet (Piguet 2006). Voir aussi l'ouvrage plus ancien d'Edmond Ganter (Ganter 1971).

commanderie fut construit près du sanctuaire avant 1305, date à laquelle deux frères hospitaliers sont cités comme témoins dans un acte<sup>4</sup>.

Dès le 15<sup>e</sup> siècle on bénéficie, pour Compesières, de plusieurs sources d'archives<sup>5</sup>. L'une d'elles est constituée par les visites paroissiales effectuées par l'évêque de Genève ou son auxiliaire et concerne plus spécifiquement l'église (bâtiment et mobilier) ainsi que la vie de la paroisse<sup>6</sup>. Une autre est constituée du registre des comptes de recettes et de dépenses du receveur de la commanderie du Genevois et compile tout ce qui concerne la commanderie d'un point de vue organisationnel et économique. La liste des commandeurs est une autre source essentielle pour aborder l'histoire des Hospitaliers.

La commanderie, d'après les comptes du receveur tenus entre 1439 et 1454, fut l'objet de grands travaux au milieu du 15<sup>e</sup> siècle. Compesières ne semble pas avoir joué le rôle de chef-lieu administratif avant 1444, une fois terminés les travaux de constructions qui conférèrent aux bâtiments l'aspect d'une maison forte. A cette époque, l'église aussi subit d'importantes modifications, comme le relaient indirectement les visites paroissiales qui demandent, en 1481, de faire dédicacer l'église et le chœur qui ont été agrandis<sup>7</sup>. A cette époque, le commandeur du Genevois est Guy de Luyrieu, membre d'une puissante famille du Bugey proche de la Maison de Savoie. C'est le maître d'œuvre de la maison forte de Compesières (entre 1443 et 1445) et probablement celui de l'agrandissement de l'église et du chœur.

Dès l'adoption de la Réforme en 1536 et jusqu'en 1567 les Bernois, venus porter secours aux Genevois qui se sentaient menacés par le duc de Savoie resté fidèle au catholicisme, choisirent la maison forte de Compesières comme lieu de résidence pour leurs baillis de Ternier et de Gaillard. L'église fut affectée au culte réformé. Le siège du Genevois fut transféré à Annecy.

Dès le départ des Bernois les commandeurs reprirent possession de la commanderie dont les bâtiments avaient été bien entretenus, mais qui se dégradèrent rapidement lors des guerres de la fin du siècle entre la Savoie et Genève. Jacques de Cordon d'Evieu I<sup>er</sup> (1617-1646), puis Claude-François de Lescheraine un siècle plus tard (1724-1748), entreprirent d'importantes transformations et rénovations dans l'église ainsi que dans les bâtiments de la commanderie. Ces travaux sont relatés par les procès-verbaux des visites des prieurs qui avaient pour but de contrôler, entre autres, l'état des maisons des Hospitaliers et des églises qui y étaient rattachées. Douze visites concernent la période de 1646 à 1788.

L'occupation de la Savoie par les troupes françaises en 1792 marqua la fin de la commanderie du Genevois, l'Assemblée nationale française ayant voté la dissolution des ordres de chevalerie. La commanderie, les bâtiments attenants et les biens qui en dépendaient furent séquestrés à titre de biens nationaux. La maison forte fut utilisée successivement comme édifice public, école, puis fabrique de salpêtre avant d'être vendue à des particuliers et acquise, dès 1822, par la municipalité de Bardonnex.

---

<sup>4</sup> Piguet 2006, p. 175.

<sup>5</sup> Se référer au paragraphe traitant du sujet dans Piguet 2006, p. 178.

<sup>6</sup> Les Hospitaliers desservait l'église paroissiale, dédiée à Saint-Sylvestre, qui faisait partie de la commanderie, mais dont le droit de nommer le curé revenait à l'évêque.

<sup>7</sup> L'église fut visitée trois fois par l'évêque au 15<sup>e</sup> siècle (1412, 1443, 1481) et une fois au début du siècle suivant (1518). Les travaux concernant l'agrandissement de l'église et du chœur ont donc vraisemblablement eu lieu entre la visite de 1481 et la précédente de 1443. Nous remercions Isabelle Brunier, historienne à l'Inventaire des Monuments et sites de Genève, pour la transcription des documents originaux.

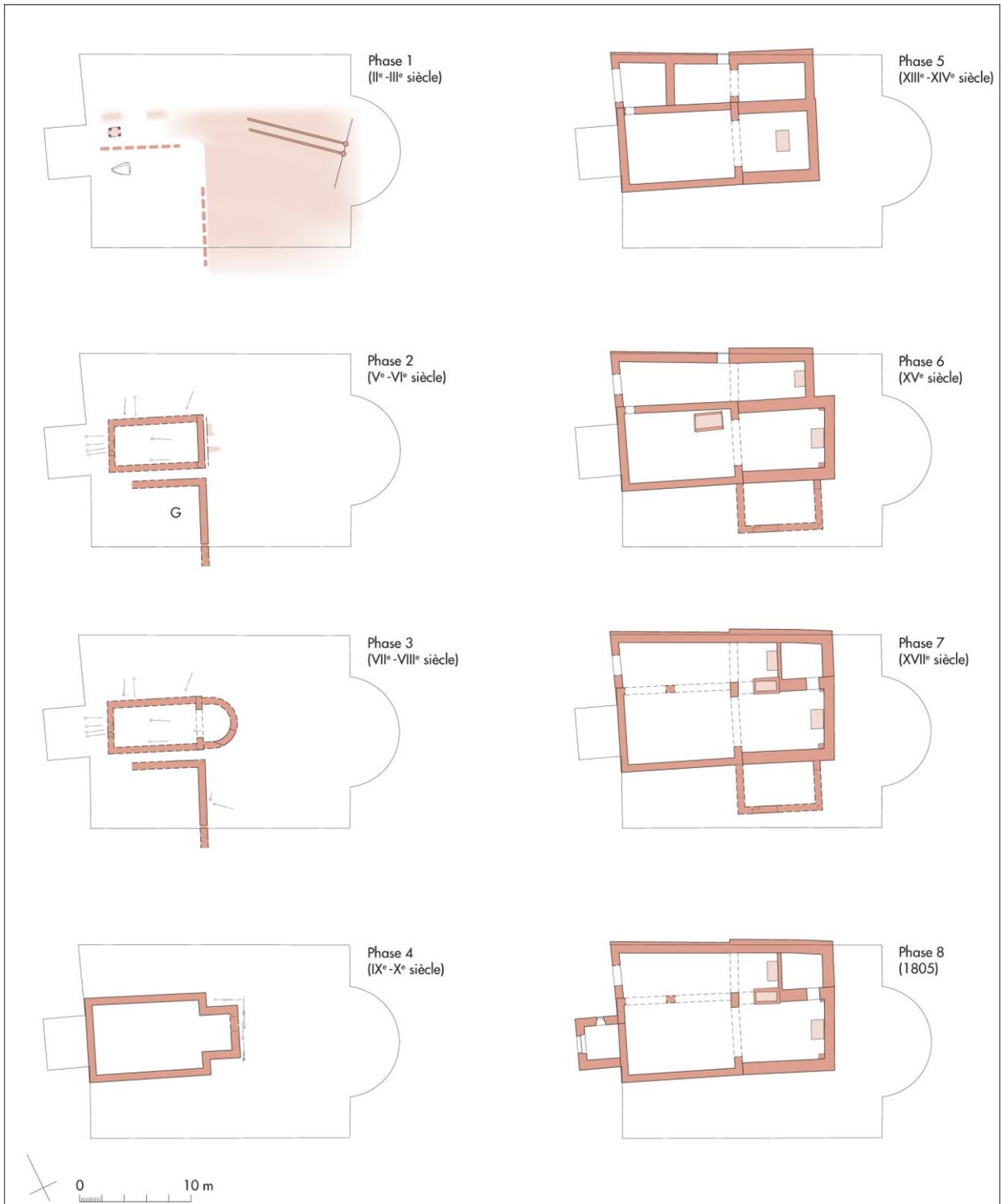


Fig.3 Développement des phases d'occupation successives du site à partir des vestiges archéologiques mis à jour sous l'église Saint-Sylvestre. (Terrier/Plan 2011)

### 3.2 Données archéologiques connues<sup>8</sup>

La fouille programmée de l'église Saint-Sylvestre, menée en 2005-2006 a permis de mettre au jour de nombreux vestiges dont les plus anciens font remonter l'occupation du site au moins à l'époque antique<sup>9</sup>. Si la chronologie relative de la succession des bâtiments a pu être établie, fixer une chronologie absolue est plus délicate malgré l'existence de jalons précis fournis par les analyses radiocarbone, la céramique, le petit mobilier ou les monnaies. L'apport des textes d'archives a donc toute son importance. Il s'agit, dans la mesure du possible, de mettre en corrélation les vestiges dégagés avec certains faits dûment datés.

Les premières structures mises au jour sous l'église actuelle pourraient avoir appartenu à une petite exploitation agricole ou à la *pars rustica* d'un grand domaine antique qui se développe dès le 2<sup>e</sup> siècle de notre ère (Fig.3, phase 1).

Sur l'épais remblai scellant la destruction de ces vestiges romains, s'érige au 5/6<sup>e</sup> siècle un bâtiment rectangulaire au sud duquel est aménagée une construction de grande envergure, partiellement conservée<sup>10</sup> (Fig.3, phase 2).

A cet édifice rectangulaire sera ajouté, en un second temps, un chœur terminé par une abside de plan semi-circulaire encore partiellement doté de son sol: une chape de mortier de tuileau sur hérisson de pierres (Fig.3, phase 3). Des trous de poteau attestent la présence de constructions en matériaux légers (bois et terre) aux abords immédiats du lieu de culte, côté nord essentiellement. Des inhumations prennent place à l'intérieur de l'édifice ainsi qu'à l'extérieur côté ouest puis au nord, au détriment des constructions légères.

La phase suivante est marquée par un important chantier au cours duquel une nouvelle église supprime les deux bâtiments précédents. L'ensemble est élevé d'un seul tenant et comprend une nef spacieuse et un chœur barlong à chevet plat (Fig.3, phase 4). Le cimetière se développe maintenant tout autour de l'église. Les analyses radiocarbone effectuées sur des tombes antérieures aux nouvelles maçonneries permettent de situer cette étape au 9/10<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>. Cette église est vraisemblablement celle que les Hospitaliers reçoivent de l'évêque en 1270.

Un profond chœur carré va remplacer le chœur barlong. Construit dans le prolongement des murs de la nef qui reste inchangée, il possède des murs latéraux plus épais que celui du chevet attestant l'existence d'une voûte en berceau. Parallèlement, une construction est adossée contre le flan nord de l'église, sur toute la longueur de l'édifice. Son mur oriental, chaîné avec le mur de chevet du chœur et lié avec le même mortier, prouve leur contemporanéité. Ce nouvel espace, indépendant de celui de l'église, semble également doté d'un chœur à l'est, alors qu'un local distinct est aménagé à l'ouest<sup>12</sup> (Fig.3, phase 5). S'il est

<sup>8</sup> Se référer à Terrier 2006 et Terrier/Plan 2011.

<sup>9</sup> Un bloc erratique mis au jour au sommet de la moraine dégagée sous l'église actuelle pourrait avoir fait l'objet de rassemblement ou de vénération, mais rien ne permet de l'affirmer.

<sup>10</sup> Les remblais sur lesquels il s'installe ont livré des céramiques du 5<sup>e</sup> siècle (DSP, sigillée africaine, céramique à revêtement argileux...)

<sup>11</sup> Analyses effectuées par le Centre de datation Radiocarbone de l'Université Claude Bernard Lyon 1. Ech.30/T.153 (à l'extérieur du chœur barlong), n° de laboratoire 30624/ Ly-14379, 1139 ±32BP, 781-984 AD (95% de probabilité); Ech.32/T214 (scellée par la façade nord), n° de laboratoire 30626/Ly-1481, 1111±31BP, 884-992 AD (95% de probabilité); Ech.34/T293 (scellée par la façade occidentale), n° de laboratoire 30627/Ly-14382, 1137±32BP, 782-985 AD (95% de probabilité). Autre élément convergeant de datation constituant un *terminus post quem* : la monnaie (M121, obole, Eudes, 887-898) provenant de la couche St151 scellant la tranchée de fondation du mur nord du chœur barlong (Us10).

<sup>12</sup> Le chœur de cet espace septentrional est probablement également voûté comme le laisse supposer l'épaisseur de son mur nord, plus épais que le mur oriental.

incontestable que ce chantier de construction impliquant le profond chœur et l'annexe au nord est l'œuvre des Hospitaliers, il est difficile de le dater avec certitude. Du point de vue typologique, ce type de chœur qui découle de l'architecture cistercienne est largement répandu en Haute-Savoie, dans le Pays de Gex et en Suisse romande. Il est généralement daté de la fin du 13<sup>e</sup> et du 14<sup>e</sup> siècle, ce qui coïncide parfaitement avec l'arrivée des Hospitaliers à Compesières<sup>13</sup>. On peut aisément concevoir que les Hospitaliers aient cherché à construire un espace distinct qui leur soit plus directement associé. En l'accolant au nord de l'église existante, ils respectent la fonction paroissiale de cette dernière tout en aménageant, à moindre frais, un espace indépendant pour leurs propres activités. L'absence de sources écrites de cette époque ne permet cependant pas de vérifier cette hypothèse.

De nouvelles transformations ont lieu au niveau du chœur de l'église paroissiale, dont le mur de chevet, plus épais, est déplacé de 0,60m vers l'est. Les angles intérieurs renforcés de cette maçonnerie pourraient traduire la présence de colonnes engagées soutenant une voûte sur croisée d'ogives. Ce chantier répondrait alors à un changement de parti architectural. La construction adossée au nord est par ailleurs modifiée pour ne plus constituer qu'un seul espace (Fig.3, phase 6). Les visites paroissiales du 15<sup>e</sup> siècle révèlent indirectement que d'importants travaux ont eu lieu dans l'édifice de culte entre 1443 et 1481 puisque l'évêque demande de dédicacer et consacrer l'église et le chœur qui ont été agrandis. Cette injonction concerne probablement la phase de travaux mettant en scène le nouveau voûtement (phase 6) car, stylistiquement, la construction du profond chœur voûté en berceau ne peut raisonnablement pas avoir eu lieu durant la seconde moitié du 15<sup>e</sup> siècle qui voit l'épanouissement du voûtement sur croisées d'ogives. Par ailleurs, Guy de Luyrieu est connu pour avoir édifié, au milieu du 15<sup>e</sup> siècle, le chœur gothique de la chapelle de Moussy située dans l'ancien diocèse de Genève (commune de Cornier, Haute-Savoie) et dont le plan est comparable à celui du nouveau chœur de Compesières<sup>14</sup>.

En 1518, l'évêque demande de dédicacer et consacrer l'autel principal. Grâce à la présence dans l'espace du sanctuaire des vestiges de deux bases d'autel de mêmes dimensions, ce déplacement indirectement évoqué par les textes, peut être archéologiquement confirmé. Il est probable que l'autel installé en position centrale appartienne à la phase initiale du chœur alors que le second, flanqué contre le mur de chevet repoussé vers l'est, soit un peu plus tardif, mais antérieur à la visite de 1518 qui en fait mention.

Durant les siècles suivants, cet ensemble architectural ne va cesser d'être réparé et remanié, comme cela est relaté dans les procès-verbaux des visites des prieurs de cette époque (1646-1788), sans pour autant affecter le plan général extérieur de l'église qui se maintiendra tel quel, à l'exception de l'édification d'une chapelle au sud (Fig.3, phases 7 et 8).

Au 19<sup>e</sup> siècle, l'église ne pouvant plus contenir tous les fidèles, a été reconstruite en 1834-1835 et largement agrandie au sud et à l'est. Les anciennes façades occidentales et méridionales ont été englobées dans le nouveau projet.

#### **4. Stratigraphie et description des structures mises au jour dans les différents sondages<sup>15</sup>**

<sup>13</sup> Bujard 1990, pp. 45-46. A Corsier, des analyses dendrochronologiques ont permis de situer la construction d'un chœur similaire aux environs de 1243 (Plan 2015, à paraître).

<sup>14</sup> De Vaivre 2006, p. 2144, fig. 2; Ganter 1971, pp. 48 et 259-265.

<sup>15</sup> Les 6 sondages sont numérotés d'ouest en est, de S11 à S16. Les sondages S1 à S10 appartiennent à la première campagne Ba02-01.

#### 4.1 La stratigraphie

Tous les sondages (S11 à S16) montrent la même stratigraphie simple: une épaisse couche de terre végétale homogène d'environ 0,80m (Us300) contenant quelques rares fragments de tuiles, céramiques ou autre artefacts modernes, qui vient recouvrir le terrain naturel (TN) argileux (Us301). Les observations faites à l'extrémité orientale du sondage 13, où le substrat argileux a été entamé plus profondément d'environ 0,50m, coïncident avec celles faites en 2006 (jusqu'à 2m de profondeur) lors de l'installation du Jardin du souvenir dans le cimetière actuel (Fig.2(A) et Fig.4). Ce substrat géologique issu du retrait glaciaire Würmien est composé de lits successifs d'argile de couleurs différentes et caractérisé par la présence ponctuelle de galets (moraine à blocs). Lorsque la présence de vestiges archéologiques a pu être constatée, on observe que les structures sont conservées sur à peine une vingtaine de centimètres de hauteur et leurs remblais de destruction arasés, avant d'être recouverts de terre végétale (Us300). Les niveaux d'insertion sont par conséquent systématiquement absents. Cela suggère un terrain intentionnellement nivelé après l'abandon et la destruction des structures existantes, peut-être lors de la préparation de la parcelle à des fins agricoles. Toutes les structures reconnues sont venues se poser sur le terrain naturel. La plupart l'entame légèrement, mais certaines s'y sont ancrées plus profondément.



Fig.4 Jardin du souvenir, stratigraphie observée lors du terrassement (0.80m de terre végétale puis terrain naturel argileux).

#### 4.2 Description des structures par sondage

Dans chaque sondage, les structures sont décrites successivement, dans l'ordre de leur apparition géographique, du sud au nord pour les tranchées S11, 12, 14, 15 et d'ouest en est pour S13.

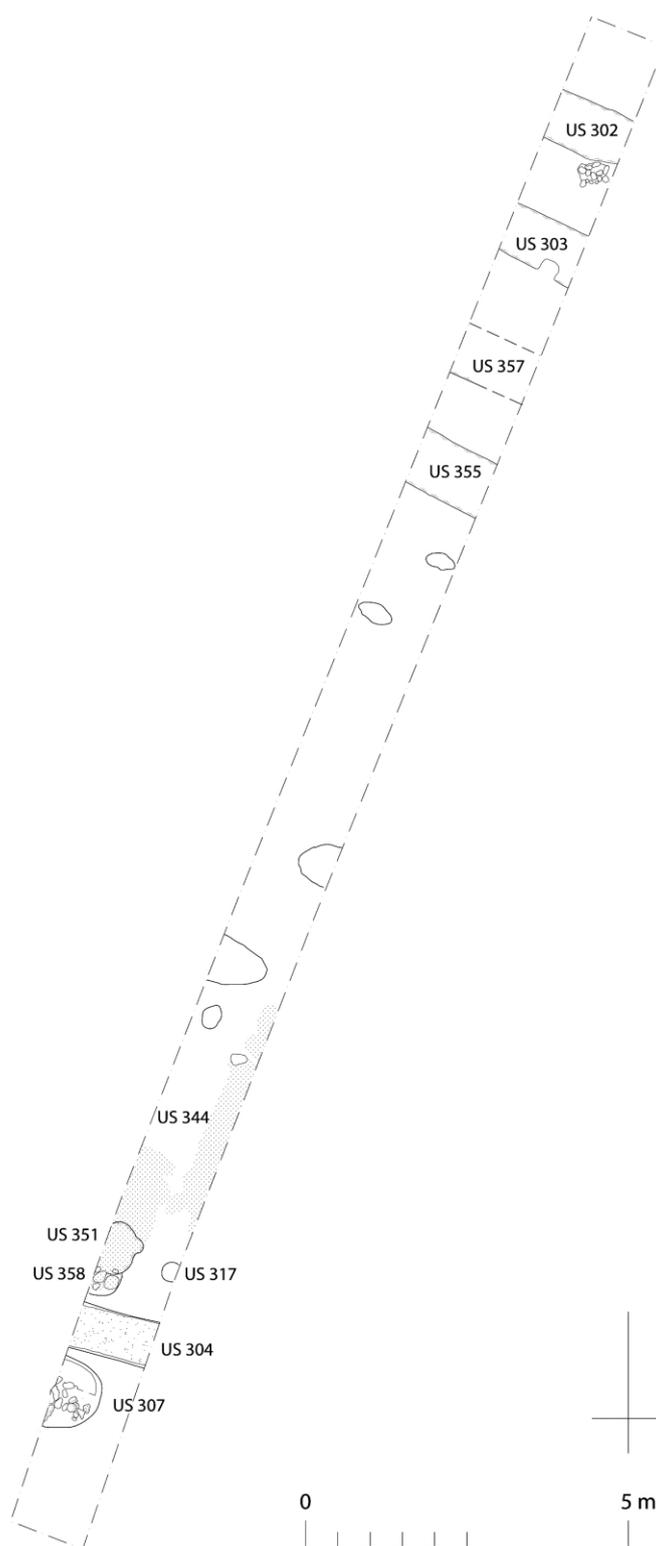


Fig.5 Sondage 11, relevé de terrain.

**Le sondage 11** (Fig. 5 et 7)

Orientation nord-sud; 25m de longueur x 1,20m de largeur et 0,80 à 1m de profondeur.

- Us307, fosse circulaire d'un diamètre d'environ 1m, conservée dans le terrain naturel
- Us301 sur une vingtaine de centimètres de profondeur, dotée d'un fond plat et de bords

verticaux. Son comblement (Us309) se distingue par la présence de pierres et de rares fragments de tuiles et mortier (Fig.6)

- Us304, fond de tranchée de récupération de mur d'environ 0,70m de largeur, conservé sur 0,05m de profondeur. Son remblai de destruction (Us306) contient beaucoup de mortier fusé mélangé à de la terre (Fig.6). Son orientation est perpendiculaire à la façade orientale du rural voisin.
- Us317, fond d'une petite structure circulaire de 0,25m de diamètre (trou de poteau?) entamant le terrain naturel d'une vingtaine de centimètre. Son comblement (Us319) se distingue par la présence de terre brune contenant quelques galets ainsi que trois fragments de mortier.
- Us344, remblai de destruction (terre mélangée, quelques pierres, mortier et fragments de tuiles) réparti sur 4m de longueur de manière discontinue. Sous ce remblai, ainsi que sur les 10m suivants, le terrain naturel présente des irrégularités ou des dépressions peu profondes, non numérotées, dont il est difficile de dire si elles sont intentionnelles<sup>16</sup>.
- Us355, 357, 303 et 302, quatre structures semblables orientées est-ouest, rectilignes et de 0,80m de largeur, s'échelonnent tous les mètres environ. Comblées par de la terre brune contenant de rares éclats de tuiles (1-2cm) et quelques tessons de céramique moderne, elles entament le terrain naturel d'environ 5 à 10 cm et possèdent un fond plat. Il pourrait s'agir de négatifs relatifs à l'exploitation agricole du terrain.



Fig.6 Fosse Us307 et tranchée Us304

<sup>16</sup> Seules les deux dépressions observées sous l'Us344 ont été numérotées: Us351 et 358.



Fig.7 Vue du sondage 11, en direction du nord.



Fig.8 Vue du sondage 12, en direction du nord.

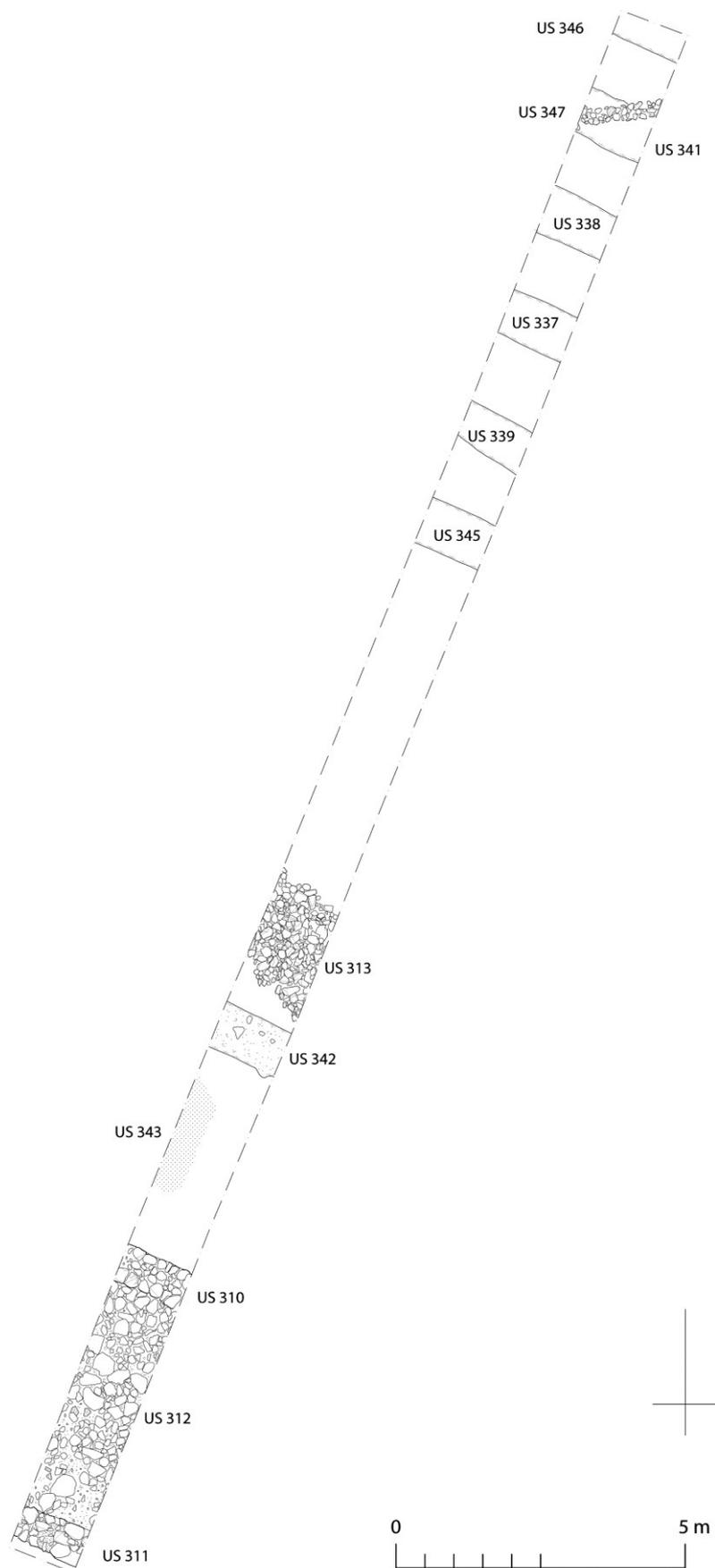


Fig. 9 Sondage 12, relevé de terrain.

**Le sondage 12** (Fig.8, Fig.9)

Orientation nord-sud; 28,80m de longueur x 1,20m de largeur x 0,80 à 1m de profondeur.

- Us311 et 310, murs parallèles d'une largeur de 0,70m chacun, distants de 4,20m et orientés est-ouest, dont seule la première assise de pierres sèches a subsisté. Installés dans le terrain naturel légèrement entamé, ils sont composés de parements extérieurs réguliers et d'un blocage interne (Fig.8).
- Us312, empièchement constitué de boulets et de pierres de gros calibres mélangés à de la terre meuble, du mortier fusé et des fragments de tuiles, résultant probablement de la destruction des maçonneries Us310 et 311. Le fait qu'une destruction se retrouve aussi profondément, soit au niveau de la première assise de fondation, ne s'explique toutefois pas. La présence de pierres de gros calibre est également étonnante.
- Us343, remblai de destruction contenant fragments de tuiles et mortier qui comble Us342 et rappelle Us344 présent dans le sondage 11 au même endroit.
- Us342, structure rectiligne de 0,80m de largeur qui ressemble en tous points aux Us302, 303, 337, 338, 339, 341, 345, 355, 357 probablement relatifs à des travaux agricoles.
- Us313, concentration de boulets, fragments de tuiles (plutôt modernes) et mortier répartis de manière visiblement aléatoire sur une largeur un peu inférieure à 2 mètres.
- Us354, 339, 337, 338 sont les prolongations de, respectivement Us355, 357, 303 et 302 repérées au nord du sondage 11, auxquelles on peut en ajouter deux supplémentaires (Us341 et 346). Identiques, équidistantes et parallèles à la limite de parcelle, on ne peut manifestement pas les interpréter comme des tranchées de maçonneries mais plutôt comme des négatifs relatifs à des travaux agricoles (Fig.10).
- Us347, drain matérialisé par la présence de pierres et de cailloux installés sur le terrain naturel. De 0,30m de largeur et orienté sud-ouest/nord-est, il est antérieur à la structure Us341 qui le scelle (Fig.11).



Fig.10 Sondage 12, en direction du sud. Au 1<sup>er</sup> plan le drain Us347 puis la succession des négatifs sans doute relatifs aux travaux agricoles.

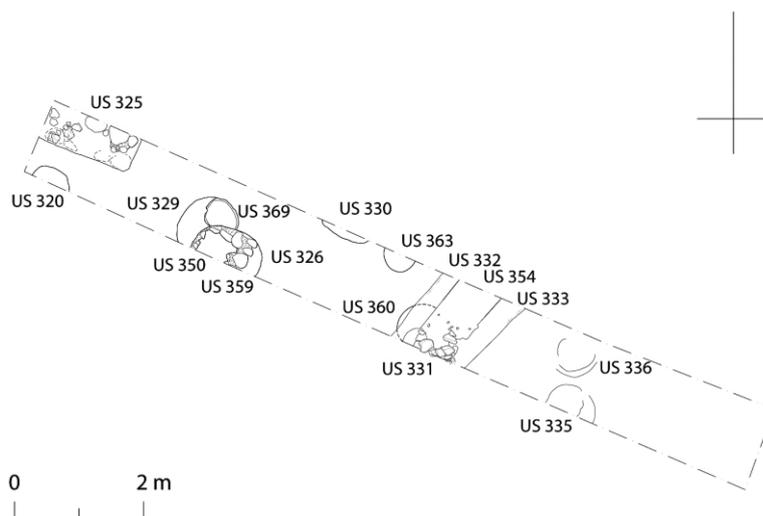


Fig.12. Sondage13, relevé de terrain.

### **Le sondage 13** (Fig.12)

Orientation est-ouest; 12,20m de longueur x 1,20m de largeur x 0,80 à 1m de profondeur.

Ce sondage, le plus proche de l'église, est celui qui a livré le plus de vestiges (en particulier dans sa partie occidentale).

- Us325, angle sud-est d'une maçonnerie dont la première assise partiellement conservée est installée au fond d'une tranchée qui entame à peine de quelques centimètres le terrain naturel. La maçonnerie, constituée de boulets et de pierres de plus gros calibres, est liée au mortier (Fig.13).

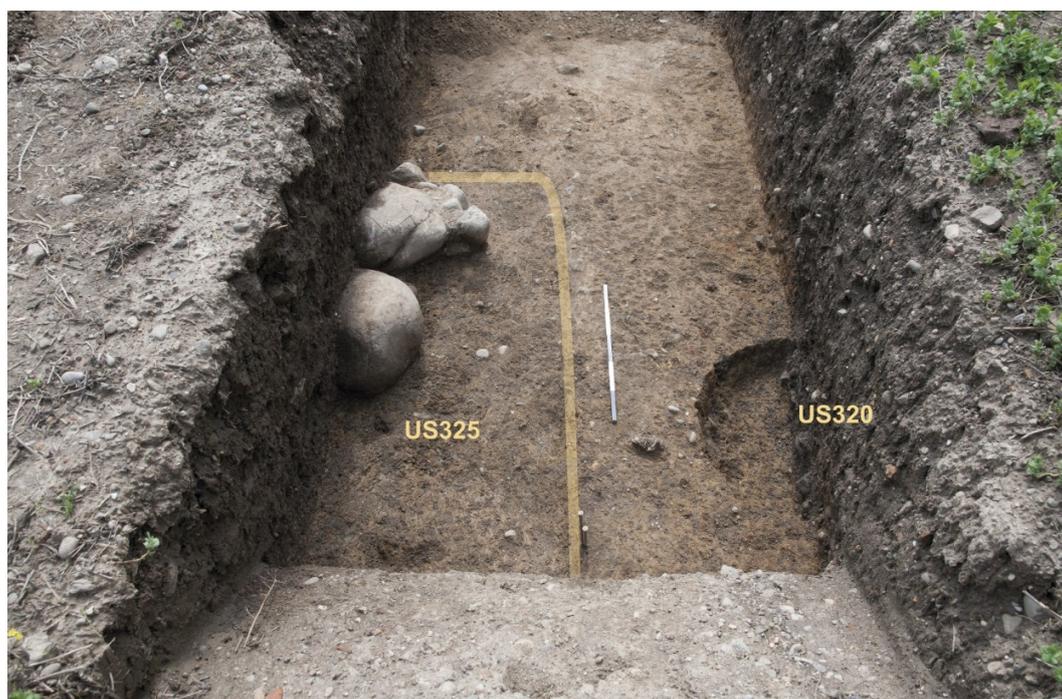


Fig.13 Sondage 13, derniers vestiges de l'angle de mur Us325 et fosse Us320 vidée.

- Us320, fosse circulaire de 0,60m de diamètre (trou de poteau?) conservée dans le terrain naturel sur une quinzaine de centimètres de profondeur. Son comblement (Us322) se distingue par une terre mélangée à de l'argile du terrain encaissant (Us301), quelques petites pierres, un fragment de tuile et des charbons de bois.
- Us329, fosse ovoïde (env. 0,80 x 1m) conservée dans le terrain naturel sur une profondeur de 0,20m, dont le fond est plat et les bords verticaux. Dans son comblement (Us368) constitué de terre mélangée à de l'argile du terrain encaissant se distingue une autre fosse de plus petite dimensions (Us369) (Fig.14).
- Us369, fosse ovoïde (env. 0,50 x 0,60m) contre le bord intérieur de la fosse Us329 dont le remplissage (Us366) de terre foncée meuble avec de rares éclats de tuiles, des charbons de bois se distingue du reste du comblement (Us368) de la fosse Us329. Le bord nord d'Us369 est indissociable du bord d'Us329, et leurs fonds sont à la même altitude, ce qui fait penser que les deux structures sont contemporaines. Us369 pourrait marquer l'emplacement du poteau à l'intérieur de sa fosse d'installation (Us329) (Fig.14).

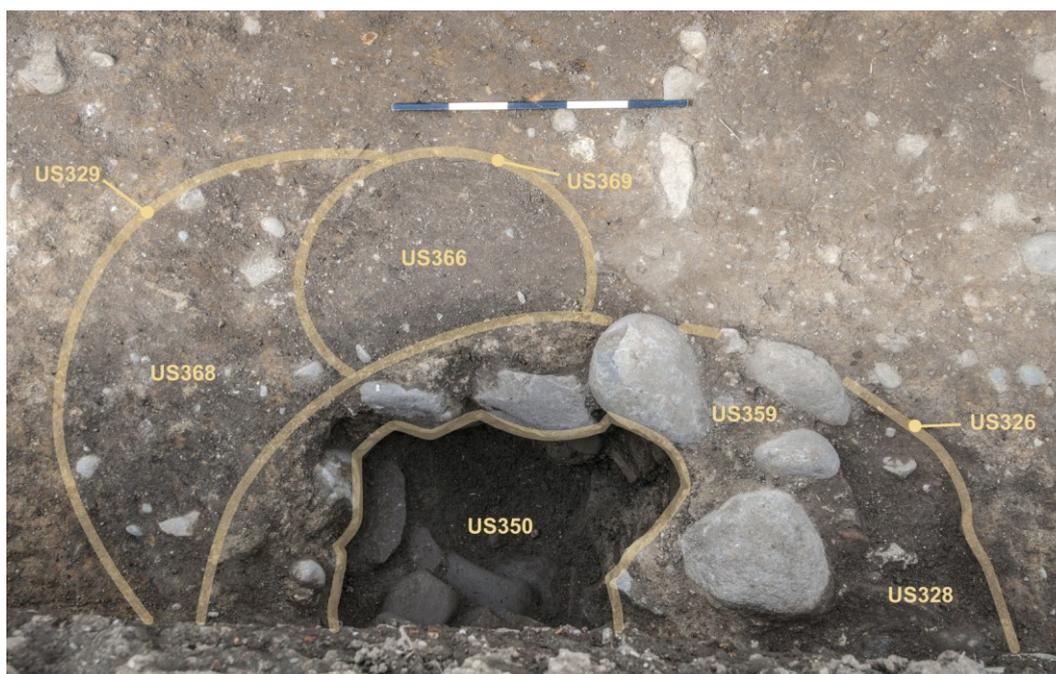


Fig.14 Sondage 13, les fosses Us326 et 329 se recoupent.

- Us326, fosse circulaire d'environ 1,10m de diamètre qui coupe les fosses Us329 et 369, et dont le remplissage (Us328) de terre meuble avec des nodules de mortier et charbons de bois couvre toute sa surface au sommet et remplit en profondeur la partie à l'est d'Us359.
- Us359, maçonnerie en boulets liés au mortier, d'une épaisseur de 0,50m, présente dans la fosse Us326.

- Us350, trou de poteau (?) d'environ 0,50m de diamètre, perçant la maçonnerie Us359 et comblé par de la terre meuble (Us349) avec beaucoup de nodules de mortier, quelques pierres et charbons de bois, OBJ 321.
- Us330, structure très partielle (trou de poteau?) d'un diamètre d'environ 0,80m entamant le terrain naturel et se distinguant par un comblement de terre foncée.
- Us363, structure partielle (fond de trou de poteau?) d'environ 0,50m de diamètre entamant à peine le terrain naturel. Son comblement (Us365) se distingue par la présence de terre foncée, de deux pierres plates et de quelques galets.
- Us360, fosse circulaire d'environ 0,70m de diamètre conservée dans le terrain naturel sur une vingtaine de centimètres de profondeur, dotée d'un fond plat et de bords verticaux. Son comblement (Us362) de terre foncée avec éclats de tuiles contenait également une céramique et une lame de couteau (OBJ 320). Cette structure est coupée par Us354 et scellée par Us332.
- Us354, structure d'une largeur de 0,65m aménagée profondément (0,50m) dans le terrain naturel et orientée sud-ouest/nord-est (Fig.15). Sa tranchée (Us 353), est dotée d'un fond plat et de bords verticaux. Des pierres de différentes tailles et des fragments de tuiles jetés en vrac (Us352) dans cette tranchée semblent faire office de drainage ou de fondation drainante au vu de ses bords latéraux verticaux et soignés.

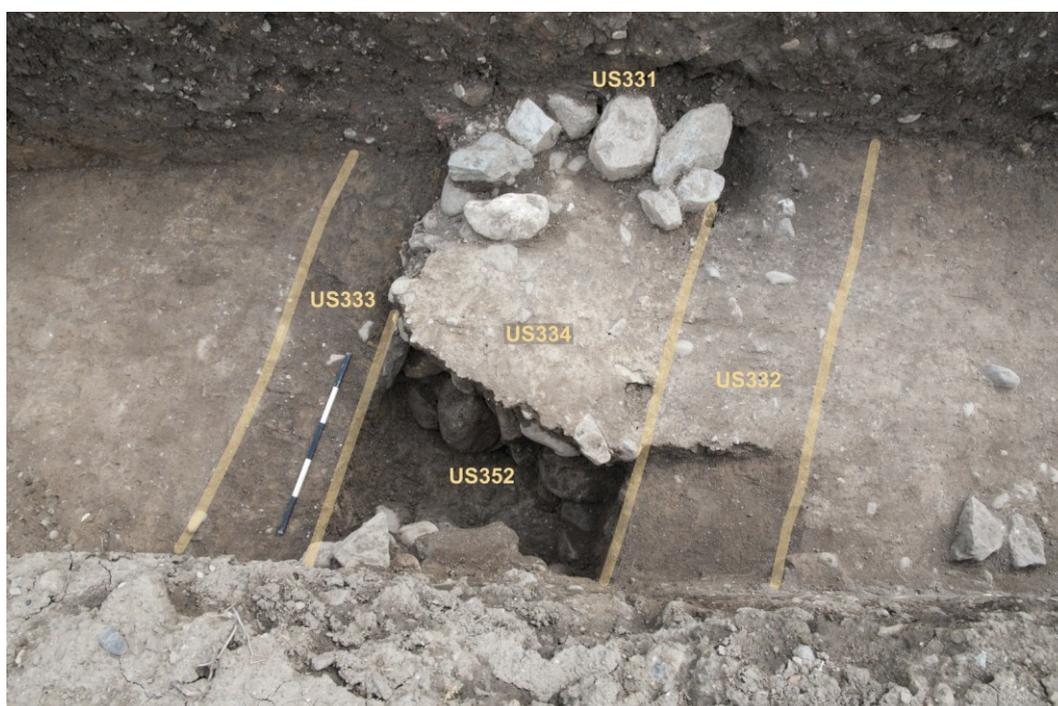


Fig.15 Sondage 13, structure Us 354 (comprenant Us331, Us334, Us352).

- Us331, quelques pierres (sans mortier), conservées uniquement contre le bord sud du sondage, qui reposent directement sur les pierres (Us352) remplissant la tranchée Us353 (Us334 est absent à cet endroit) et qui dans la stratigraphie suggèrent un effet de paroi. Us352 et Us331 font peut-être partie de la même structure.
- Us334, niveau d'argile scellant les pierres Us352 (sauf contre le bord sud du sondage), correspondant au sommet du terrain naturel. S'agit-il d'un niveau intentionnel (isolation?) ou rend-il simplement compte d'un glissement de terrain survenu lors de la récupération de la partie supérieure de la structure (Us331)?
- Us332 et 333, bandes de terre foncée avec nodules de mortier et éclats de tuiles, d'environ 0,30m de largeur, situées de part et d'autre de la tranchée Us353, entamant le terrain naturel de moins de 0,10m d'épaisseur.
- Us335 et 336, zones circulaires mal définies de terre foncée se détachant sur le terrain naturel argileux. S'agit-il de fonds de structures ou de colorations de l'argile du terrain naturel?

#### ***Le sondage 14*** (Fig.16)

Orientation nord-sud; 19,80m de longueur x 1,20m de largeur x 0,80 à 1m de profondeur.

- Us314, fond de tranchée de récupération de mur. Il s'agit de l'unique structure mise au jour dans ce sondage. Orientée est-ouest, de 0,90m de largeur, elle possède encore, côté nord-est, trois pierres alignées marquant son bord. Sur le fond plat de la tranchée qui entame légèrement (7cm) le terrain naturel, des fragments de tuiles plates et courbes sur un lit de mortier forment vraisemblablement une semelle destinée à recevoir la première assise de fondation.

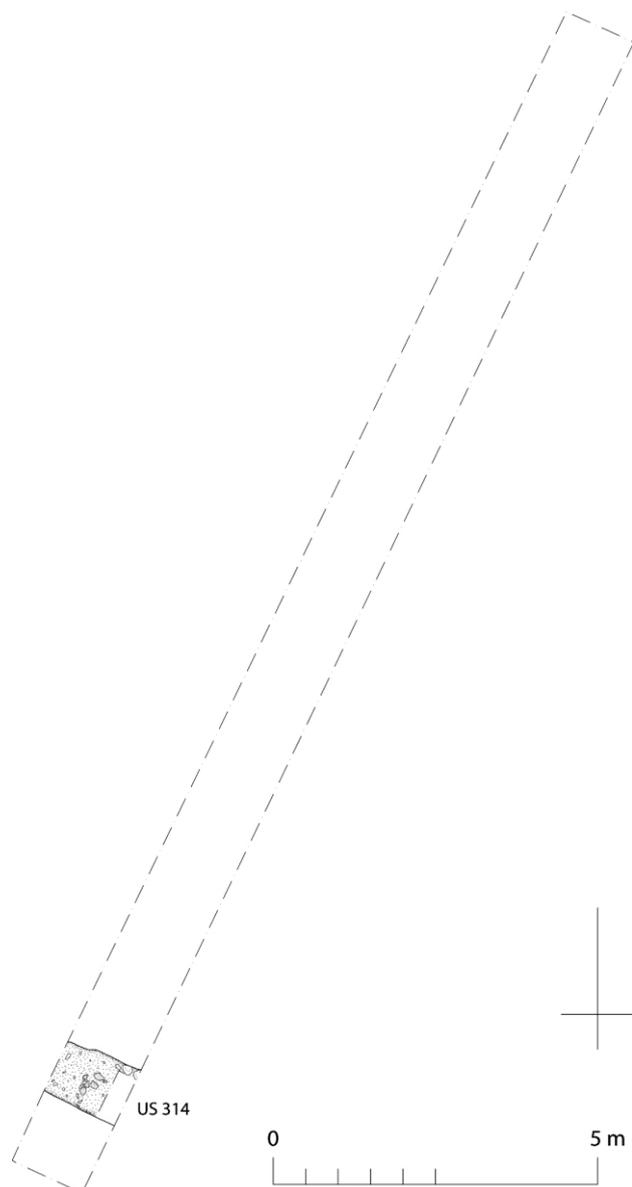


Fig.16 Sondage 14

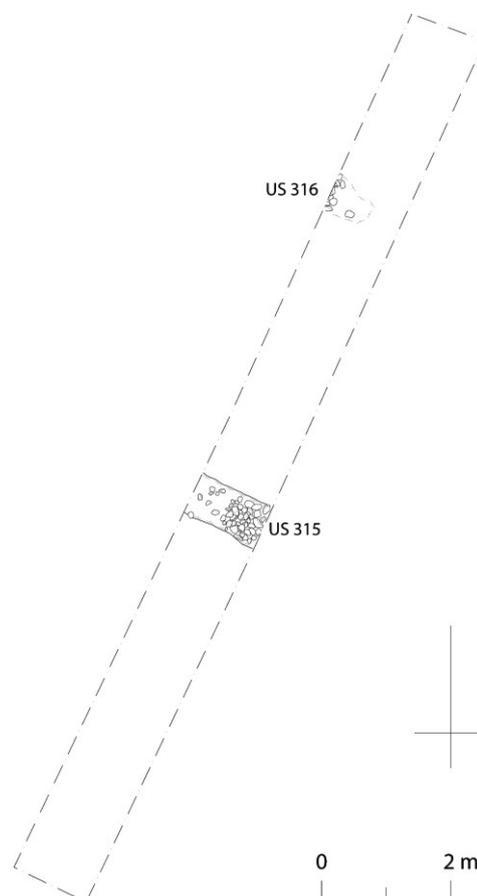


Fig.17 Sondage 15

### **Le sondage 15** (Fig.17)

Orientation nord-sud; 14,60m de longueur x 1,20m de largeur x 0,80m de profondeur.

- Us315 et 316, concentrations de pierres mêlées avec de la terre, sans contours définis (drains?), posés à même le terrain naturel ou l'entamant à peine (2cm).

### **Le sondage 16**

Orientation est-ouest; 9,50m de longueur x 1,20m de largeur x 1m de profondeur.

Le sondage 16 est le plus oriental de tous. Il n'a livré aucun vestige, ce qui laisse penser que l'occupation du site ne s'étend pas jusque-là ou tout au moins qu'elle est moins dense dans ce secteur.

### 5. Le petit mobilier et la céramique (voir annexes 8.2 et 8.3)

**5.1** Le mobilier enregistré ne provient que de la fouille traitée manuellement. Peu abondant, il compte:

- 7 épingles fines en bronze, à têtes constituées par l'enroulement de la tige, d'une longueur de 25 à 30mm, à l'exception d'une qui est plus conséquente (50mm). OBJ 315, 317, 318, 321
- 3 ferrets d'aiguillette en fine tôle de bronze enroulée, d'un diamètre de 2mm et d'une longueur de 24 à 30mm. OBJ 316
- 1 lame de couteau en fer de 23mm de largeur, conservée sur 118mm de longueur, avec départ de la soie. OBJ 320
- 1 fragment d'objet indéterminé en os, décoré de lignes parallèles incisées. OBJ 319
- 1 clou à tête pincée (de tavillon ?) en fer, de 40mm de longueur. OBJ 322
- 1 clé à tige courte en fer de moins de 60mm de longueur. OBJ 323

La majorité des objets (Fig.18 et 19) proviennent du sommet des vestiges ou de leurs niveaux de destruction. Dans deux cas (OBJ 319 et 321), ils ont été mis au jour dans le comblement de trous de poteau. Peu caractéristiques, ces objets ne permettent pas d'avancer une datation précise. Les épingles fines ainsi que les ferrets d'aiguillette n'apparaissent pas avant le 14<sup>e</sup> siècle et perdurent longtemps. La forme de la clé semble relativement récente.



Fig.18 OBJ 322, 316, 319 et 323



Fig.19 lame de couteau OBJ 320

**5.2** La céramique n'est guère plus abondante et reflète une occupation du site relativement tardive. Les fragments les plus significatifs possèdent de la glaçure interne, ce qui n'est généralement pas le cas avant le 16<sup>e</sup> siècle. Quelques éléments pourraient être plus anciens mais il s'agit de panses de pots à cuire (sans glaçure) peu explicites. Parmi le matériel céramique, on reconnaît la poterie à pâte blanche et glaçure verte baptisée "service vert", provenant des ateliers bressans regroupés sous la dénomination *Meillonas*, qui compte un vaste répertoire de récipients culinaires ainsi que de la vaisselle de table<sup>17</sup>. On distingue un autre type de pots, sans doute contemporains, à pâte rose, traces de feu à l'extérieur et glaçure interne orangée couvrante, un peu granuleuse (Fig.20). La couche supérieure de terre végétale (Us300) renferme en outre un fragment de carreau de poêle à glaçure verte sur engobe (Fig.21) daté par comparaison du milieu du 16<sup>e</sup> siècle (Fig.22), ainsi que de la faïence

<sup>17</sup> *A la fortune du pot*, 1990, pp. 193-198; Faure-Boucharlat et al. 1996, pp.33-49.

et de la poterie décorée sur engobe, produite encore aux 19 et 20<sup>e</sup> siècles<sup>18</sup>. L'époque antique n'est palpable que par un unique tesson à revêtement argileux du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.



Fig.20 Céramique provenant de l'Us328, avec glaçure à l'intérieur et traces de feu à l'extérieur.



Fig. 21 Fragment de carreau de poêle du milieu du 16<sup>e</sup> siècle.

<sup>18</sup> Pour le carreau de poêle, voir Kulling 2010, pp.144-145 et Roth Heege 2012, p.124, fig. 216.



Fig. 22 Exemple complet d'un carreau de poêle au décor identique, provenant de Berne, Bahnhofplatz (Roth Heege 2012, fig. 216)

**5.3** Aucune monnaie n'a été mise au jour dans ces sondages.

## **6. Bilan et interprétation**

Les vestiges archéologiques mis au jour dans ces sondages sont surtout concentrés dans la zone sud de la parcelle, la plus proche de l'église. Les structures sont essentiellement des fondations ou des tranchées de récupération de murs (6), des trous de poteau (une dizaine), des drains (2), ainsi que des négatifs (une dizaine) résultant probablement de l'exploitation agricole de la parcelle (Fig.23).

Les fondations ou les tranchées de récupération de murs mettent en évidence trois orientations différentes. Elles seront à comparer avec les orientations des structures mises au jour lors des fouilles menées en 2005-2006, qui pourraient rendre compte de périodes d'occupation distinctes (Fig.24). La tranchée Us353 se développe selon un axe perpendiculaire aux sablières basses antiques repérées sous l'avant-chœur et le chœur de l'église actuelle. Le fond de tranchée de récupération Us304, pour autant qu'on puisse en juger, est perpendiculaire à la façade orientale du rural situé à l'ouest de la parcelle. Les autres fondations ou tranchées de récupération de murs (Us 310, 311, 314 et 325) sont parallèles aux maçonneries des différentes églises. Quant aux trous de poteau, ils s'ajoutent aux nombreux autres dégagés sous l'église actuelle et rendent compte de constructions en matériaux légers proches de l'édifice de culte, essentiellement avant l'existence du cimetière nord (Fig. 25).



Fig.24 Plan général des vestiges archéologiques, toutes époques confondues, mis au jour sous l'église actuelle et dans la parcelle agricole voisine.

L'absence des niveaux d'insertion des structures ainsi que la rareté du matériel datant rendent difficile l'établissement d'une chronologie absolue, cependant le recoupement d'un certain nombre de structures ainsi que la présence de plusieurs orientations permet de conclure à une occupation successive relativement dense et continue.



Fig.25 Bas-côté nord de l'église, le cimetière s'installe après la disparition des bâtiments sur poteaux.

Ainsi, les vestiges observés dans les sondages révèlent un potentiel archéologique qui démontre l'intérêt d'une fouille programmée, dont les résultats ne peuvent être qu'avantageux pour la connaissance du lieu et de son histoire. Le Service cantonal d'archéologie envisage dès lors d'ouvrir et fouiller, au printemps 2015, la moitié sud de la parcelle sondée afin de compléter non seulement les connaissances du site à l'époque antique, mais aussi d'élargir la vision d'ensemble de l'environnement immédiat des bâtiments religieux, qu'il s'agisse des constructions en matériaux périssables érigées au nord des premières églises avant le cimetière extérieur, ou des bâtiments maçonnés vraisemblablement plus tardifs dégagés cette année. La répartition et la compréhension des fosses et des nombreux trous de poteau mis en évidence en 2005-2006 seront sans doute beaucoup plus explicites avec un élargissement de la surface prise en compte.

Les fonds de tranchées parallèles et régulières observés au nord de la parcelle sondée sont probablement à mettre en relation avec des travaux agricoles exécutés pour la préparation du terrain ou l'exploitation de celui-ci<sup>19</sup>.

Si le cadre de référence concernant la continuité d'occupation et le développement des églises rurales sur territoire genevois est bien étoffé à la lumière de 30 ans de recherches, la problématique des abords immédiats de ces mêmes édifices, leur organisation ainsi que les circulations restent encore à explorer. C'est une belle opportunité de compléter un dossier déjà conséquent et de mieux comprendre l'histoire du lieu, entre autres avant l'arrivée des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem auxquels l'évêque de Genève cède, en 1270, l'église paroissiale.

<sup>19</sup> D'après le plan Grenier de 1723 (et au moins jusqu'en 1954) cette parcelle est plantée en vignes, avant d'être remplacées par des cultures céréalières.

## 7. Annexes

### 7.1 Répartition des Us par sondages<sup>20</sup>

#### **Sondage 11**

Us300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 317, 318, 319, 344, 351, 355, 357, 358

#### **Sondage 12**

Us300, 301, 310, 311, 312, 313, 337, 338, 339, 340, 341, 342, 343, 345, 346, 347, 356

#### **Sondage 13**

Us300, 301, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 348, 349, 350, 352, 353, 354, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 366, 367, 368, 369, 370

#### **Sondage 14**

Us300, 301, 314

#### **Sondage 15**

Us300, 301, 315, 316

#### **Sondage 16**

Us300, 301

---

<sup>20</sup> Précisons que la présente documentation (Ba02-02) s'inscrivant dans la continuité de la première campagne de fouille (Ba02-01), la numérotation des Us ne commence pas à 1 mais à 300 (Us300 à Us370).

## 7.2 Provenances du petit mobilier

Objets	Sondage	Détermination	matériau	US	Datation
<b>OBJ 315</b>	S11	2 épingles fines	bronze	fond Us300	13-18 <sup>e</sup> s.
<b>OBJ 316</b>	S11	3 ferrets d'aiguillette	bronze	fond Us300	Dès milieu 14 <sup>e</sup> s.
<b>OBJ 317</b>	S13	2 épingles fines	bronze	fond Us300/Us331	14-18 <sup>e</sup> s.
<b>OBJ 318</b>	S12	2 épingles fines	bronze	sommet Us312	14-18 <sup>e</sup> s.
<b>OBJ 319</b>	S13	objet indéterminé	os	fond Us349	indéterminé
<b>OBJ 320</b>	S13	1 lame de couteau	fer	Us360	indéterminé
<b>OBJ 321</b>	S15	1 épingle fine	bronze	fond Us300	14-18 <sup>e</sup> s.
<b>OBJ 322</b>	S15	1 clou à tête pincée (de tavillon?)	fer	fond Us300	indéterminé
<b>OBJ 323</b>	S12	1 clé courte	fer	Us312	indéterminé

## 7.3 Provenances de la céramique (et du verre)

Sondage	Us	Description céramique	Autres	Datation
S11, 12, 13, 14, 15	Us300	18 frag de céramique dont 9 à glaçure sur engobe, 2 frag de faïence; 5 frag de Meillonas; 1 pot à cuire	Verre moderne	Post 16 <sup>e</sup> s.- 19/20 <sup>e</sup> s.
S11	Us302	1 frag de Meillonas, glaçure interne et externe		Post 16 <sup>e</sup> s.
S11	Us303	1 frag de céramique glaçurée avec engobe; 1 frag. de Meillonas (anse)	1 frag de verre moderne	Post 16 <sup>e</sup> s. – 19 <sup>e</sup> s.
S12	Us300	1 frag de céramique à glaçure bleue	1 carreau de poêle à décor estampé et glaçure verte; 2 frag récipients en verre à parois fines	Milieu 16 <sup>e</sup> s.-20 <sup>e</sup> s.
S12	Us312 haut	2 frag de céramique à pâte claire dont 1 anse avec traces de glaçure orange et 1 frag de panse à glaçure interne orange et traces de feu à l'extérieur		Post 16 <sup>e</sup> s.
S12	Us313	1 frag de céramique à pâte claire (Meillonas?)	1 frag récipient en verre	Post 16 <sup>e</sup> s.
S12	Us337	1 frag de céramique glaçurée sur engobe		19-20 <sup>e</sup> s.
S12	Us338	1 frag de Meillonas (glaçure sur 2 faces)		Post 16 <sup>e</sup> s.
S12	Us342	2 frag de Meillonas à glaçure interne	1 frag verre à vitre (bord découpé à la pince) et 5 frag récipients à parois fines	Post 16 <sup>e</sup> s.
S12	Us343	1 frag de porcelaine		moderne
S13	Us328 haut	13 frag dont 2 pâtes noires, 10 frag à glaçure interne orange; 1 frag Meillonas à glaçure interne; 2 panses de pots à cuire	3 frag de verre à pied	Post 16 <sup>e</sup> s.
S13	Us328 Est	2 frag indéterminés (panses)		indéterminé
S13	Us300 fond/331	1 fragment de Meillonas (fond d'écuelle haute à glaçure interne)		Post 16 <sup>e</sup> s.
S13	Us366	1 fragment de panse		indéterminé
S13	Us362	1 fragment de céramique à revêtement argileux		1 <sup>e</sup> s.
S15	Us315	1 frag de panse de pot à cuire		indéterminé

## 8. Bibliographie

**Blondel 1954.** L. Blondel, Chronique archéologique pour 1953, *Genava*, ns. II, fasc.3-4, 1954, pp. 217-222.

**Bujard 1990.** J. Bujard, L'église Saint-Hippolyte du Grand-Saconnex, *Genava* n.s.XXXVIII, 1990, pp.29-66.

**Collectif 1990.** *A la fortune du pot. La cuisine et la table à Lyon et à Vienne. X<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, Lyon 1990.

**De Vaivre 2006.** J.-B. de Vaivre, La chapelle de Moussy (membre de la commanderie du Genevois), *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, vol. 50, n°4, 2006, p.2141-2172.

**Faure-Boucharlat et al. 1996.** *Pots et potiers en Rhône-Alpes, Documents d'Archéologie en Rhône- Alpes (DARA) N° 12*, Lyon, 1996.

**Ganter 1971.** E. Ganter, *Compesières au temps des commandeurs. Histoire de la commanderie du Genevois, de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem, dit de Rhodes, dit de Malte*, Genève, 1971

**Horry 2012.** A. Horry, *Poteries de Lyon 1500-1850. Morceaux choisis du quotidien à Saint-Georges*, Lyon, 2012.

**Kulling 2010.** C. Kulling, *Catelles et poêles du pays de Vaud du 14<sup>e</sup> au début du 18<sup>e</sup> siècle*, Cahiers d'Archéologie Romande 116, Lausanne, 2010.

**Piguet 2006.** M. Piguet, Compesières, *Helvetia Sacra*, IV, 7, Berne 2006, pp. 164 – 191 et pp. 537-545.

**Plan 2006.** I. Plan, *Annuaire d'Archéologie Suisse (AAS)*, vol. 89, 2006, p.273.

**Plan 2007.** I. Plan, *Annuaire d'Archéologie Suisse (AAS)*, vol. 90, 2007, p.186.

**Plan 2015 (à paraître).** I. Plan, Corsier une continuité d'occupation, *Archéologie genevoise 2012-2013, Patrimoine et architecture, série archéologie (n°2)*, Genève 2015.

**Roth Heege 2012.** E. Roth Heege, *Ofenkeramik und Kachelofen. Typologie, Terminologie und Rekonstruktion, Schweizer Beiträge zur Kulturgeschichte und Archäologie des Mittelalters*, Bd 39, Basel, 2012.

**Terrier 2006.** J. Terrier, Découvertes archéologiques dans le canton de Genève en 2004 et 2005, *Genava*, n.s, LIV, 2006, pp. 349-362.

**Terrier/Plan 2011.** J. Terrier et I. Plan, *L'église Saint-Sylvestre de Compesières*, Slatkine, 2011.

**Zanetta 1996.** M. Zanetta, *L'ordre de Malte et Compesières (1270-1792)*, 1996.

### ***9. Crédits des illustrations***

Marion Berti, Service cantonal d'archéologie

